



Frère Sylvain Detoc

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

La valse divine

La Trinité, c'est coton ! « Un seul Dieu en trois personnes » ? Difficile d'en parler sans se prendre les pieds dans le tapis...

Heureusement, il n'est pas nécessaire d'avoir des diplômes de théologie pour être sauvé. Jésus nous le dit : le baptême suffit. À condition, bien sûr, que notre baptême soit plus qu'un rite aquatique ! L'eau bénite s'évapore, et après ?

Eh bien, après le plongeon baptismal, il reste ces noms gravés en nous à l'encre brûlante de la foi, et qu'un simple signe de croix attise : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Sous cet angle, la Trinité, c'est un jeu d'enfants, une comptine qui frotte les chiffres et les lettres comme des pierres à feu.

« Baptisez-les au nom... » Au nom ? Mais c'est du singulier ! Un seul nom, donc, celui du Dieu unique qui a soufflé à Moïse : « Mon nom, c'est "Je suis" » (Ex 3, 14). Pourtant, dit Jésus, ce nom revêt trois personnes. Il y a un seul Dieu, mais il n'est pas seul en lui-même.

Sa vie intime est communion de connaissance et d'amour. Cette pulsation intérieure, sans commencement ni fin, quel mystère !

Qui dit « communion », dit « relations ». Ces relations éternelles, Jésus nous donne des noms pour nous en approcher : le Père, le Fils, l'Esprit. Mais la Trinité, au-delà des mots et des idées, c'est une expérience. Les relations, ça se vit plus que ça s'explique. Un peu comme une valse. On peut en parler longtemps ; un jour, il faut entrer dans la danse !